



L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 10'000
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 719.10
Abo-Nr.: 1077515
Seite: 12
Fläche: 16'708 mm²

Les prix du pétrole montent prudemment

Les prix du pétrole évoluaient en légère hausse hier en fin d'échanges européens, dans un marché sans élan, toujours lesté par la crise des dettes souveraines dans la zone euro, et alors que la fermeture du marché new-yorkais à l'occasion de Thanksgiving limitait les échanges.

Vers 17h GMT (18h à Paris), le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier s'échangeait à 107,60 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 58 cents par rapport à la clôture de mercredi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange, le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance progressait de 69 cents à 96,86 dollars. Cependant, si les échanges électroniques se poursuivent, la place new-yorkaise restait fermée jeudi en raison du jour férié de Thanksgiving aux Etats-Unis, réduisant sensiblement le volume des échanges.

«La grande majorité des opérateurs américains seront absents des marchés jusqu'à la semaine prochaine pour le week-end prolongé de Thanksgiving. C'est l'occasion pour les prix du pétrole de faire une pause, de se consolider» après leur forte baisse de la veille, soulignait Andrey Kryuchenkov, analyste de VTB Capital. Les cours du baril avaient perdu près de 2 dollars mercredi, plombés par l'annonce d'une contraction de l'activité manufac-

turière en Chine, deuxième pays consommateur de brut dans le monde, et par les inquiétudes persistantes sur une contagion de la crise de la dette au «noyau dur» de la zone euro. «Les prix du pétrole ont pu rebondir jeudi, notamment grâce à la chute plus forte que prévu des stocks pétroliers américains» annoncée mercredi, un signe encourageant sur la demande énergétique des Etats-Unis, soulignait Michael Hewson, analyste du courtier CMC Markets.

Le Département américain de l'Energie (DoE) avait fait état d'un recul de 6,2 millions de barils des réserves de brut du pays sur la semaine dernière, alors que les analystes tablaient sur une légère hausse. Ces stocks sont désormais à leur plus bas niveau depuis début 2010. «Le marché a été aussi aidé jeudi par les bons chiffres de l'Ifo» – ce baromètre de la confiance des entrepreneurs allemands qui a enregistré en novembre une hausse inattendue –, «mais l'avancée des prix a été tempérée dans l'après-midi par les propos de (la chancelière allemande) Angela Merkel», poursuivait M. Hewson.

A l'issue d'une réunion avec les dirigeants français et italien, Mme Merkel a réitéré son scepticisme face à la création d'euro-obligations, un mécanisme qui se substituerait partiellement aux obligations nationales, ainsi qu'à un rôle accru de la Banque centrale européenne (BCE).